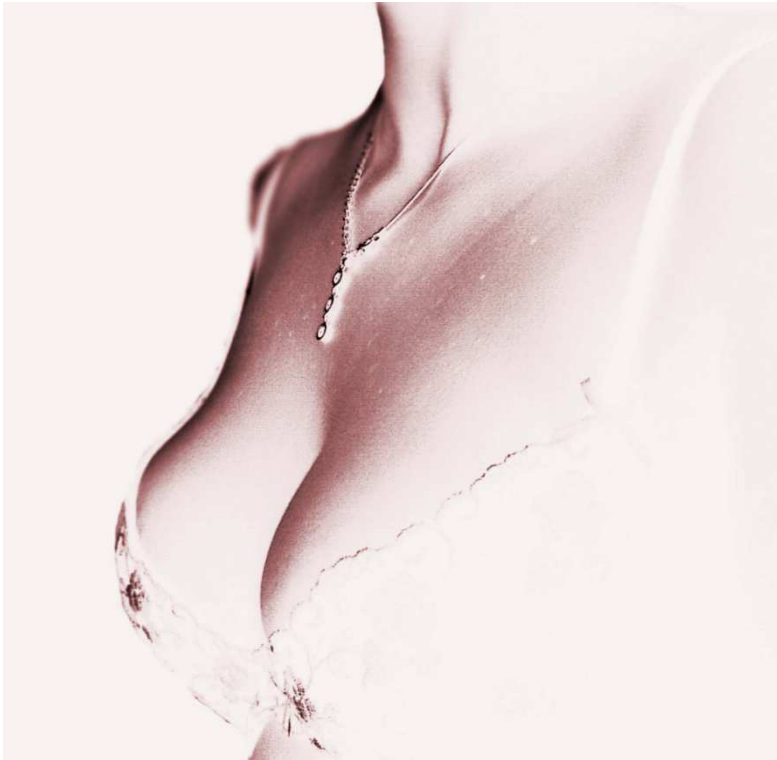


# Lila



Elle avait mis sa mini jupe en cuir, ses collants noirs et ses bottes de cuir fripé, son blouson Perfecto et son chemisier blanc si fin qu'il laissait entrevoir les deux fennecs qui semblaient sauter sur moi avec leurs museaux marron et rose. Nous étions au milieu de la place, à Yvetot, près de la cabine téléphonique où elle m'avait donné rendez-vous, elle était dans un couple échangiste, moi aussi, mais seul... Je bossais à Rouen pour quelques jours, Bois-Guillaume exactement, il y pleut tout le temps, il pleuvait aussi sur mon cœur en ce temps là. J'étais coulé depuis pas mal de temps.

Un deal bizarre pour une histoire extraordinaire, elle le savait, je le savais, son mec le savait, Calou ne pouvait échanger ce que je n'avais pas donc il fut royal en prêtant un peu sa femme au manant esseulé qui passait, moi.

J'ai vécu là un des meilleurs moments de ma vie, je savais que je donnais plus que je ne pouvais en attendre, nous avons eu peu de sexe mais avec tant d'intensité, de tendresse, je n'avais jamais connu ça auparavant. J'aurais voulu être un wild, mais je suis un fusionnel, le pire en somme, et en Normandie aussi. Mais le retour d'Étretat reste pour moi un excellent souvenir... le genre de truc que t'as envie d'emmener dans ton four.

Sur le net elle s'appelait des fois Lila, ces fois Corde, ce fut la première corde qui me sortit du fond du puits.

On s'était rencontré sur le 36 14 Chez, c'était l'époque du Minitel, pas de photo, seulement du texte à petite vitesse. Les chats s'appelaient des dials, les e-mails étaient en BAL. On tapait le numéro dans la liste qu'on voulait contacter, puis on attendait, souvent longtemps une réponse hypothétique, compte tenu du nombre de connectés et d'une bande passante épouvantablement essoufflée.

Au début elle était CPLPCPL ce qui voulait dire en langage Minitel couple pour couple, ce pouvait être un gars, une fille ou un couple. Je n'ai pas fait semblant d'être échangiste, mais je lui ai demandé de me laisser une chance, juste le temps de faire connaissance un peu. Simplement pour savoir si cette ombre était dans la vraie vie une femme et si j'avais la moindre chance d'une vraie rencontre, fut-elle amicale.

Au fil des soirées les dials sont devenus plus intimes, un peu comme des amis qui se découvrent, qui s'étonnent aussi. Nous avons pleuré et rit sur nos claviers, il n'y avait plus aucun secret entre nous, elle connaissait mes problèmes de couple et de famille, je connaissais les siens, son boulot, ses envies, ses peurs et même ses fantasmes les plus gores.

Je n'avais pas l'intention de laisser cette relation épistolaire rester sans lendemain, je profitais d'un déplacement professionnel en Normandie pour lui proposer un rendez-vous.

Sans hésitation elle dit oui, restait à définir le lieu et l'heure, et surtout à convaincre son Calou d'un échange unilatéral.

J'avais prévu 4 ou 5 jours pour dépanner un compteur de cellules, ce fut fait en quelques heures... L'espace était libre pour sauter le pas, j'ai appelé Lila et nous voilà un soir sur cette place, face à face... à nous détailler.

Elle était sexy à souhait, on aurait dit un bonbon. Moi j'avais quand même un peu les chocottes. Le premier baiser fut hésitant dans un premier temps puis profond et intense, à mourir de plaisir. Elle habitait une maison Ikea avec son mari Calou, canapé cuir fauve, table basse en verre, table du salon en verre aussi, étagères en verre, lustre en inox, peu de déco, en fait tout ce que je n'aime pas à part ce canapé profond et enveloppant. Je m'étais installé là, ils étaient en face de moi, sur des poufs, j'ai subi le petit interrogatoire attendu pour savoir si j'étais bien l'alligator237 du Minitel, c'était mon pseudo. Je m'étais trompé en le créant, je voulais mettre Alligator 327 en référence à HFT... j'avais dérapé, trop tard, ce fut Alligator237... dommage

Après un whisky ou deux la discussion se détendit, on avait éliminé les soucis de boulot, de couple, restait le plaisir d'être là, ensemble. Je ne me souviens pas de ce que nous avons mangé ce soir là, mais je sais qu'à travers la vitre de la table je voyais le galbe des jambes et l'entrecuisse de Lila dans un étui de soie, et c'était bon, cela me réconciliait aussi avec Ikea. Au coucher, Lila vint dans ma chambre me donner un baiser en mordillant mes lèvres qui apaisât ma nuit.

Le lendemain, au matin, Calou était parti au travail et je restais seul avec Lila, en robe de chambre rose, quelque chose d'irréel. Une guitare traînait sur un fauteuil, je l'ai

prise, accordée, et joué quelques arpèges pour le plaisir. C'est là que tu te dis que t'as bien fait de galérer un peu sur tes tablatures, pour emballer... Lila me roula une pelle magistrale, un truc que tu en as peur de perdre ta langue, génial... J'adore la pelle au café, et l'inverse aussi.

Des pelles on s'en est roulé des tonnes, je n'étais pas rasé, elle a pris rapidement une couleur rosée aux joues, elle avait la peau si fine, si douce, en Normandie ce n'est pas comme chez nous, les gens sont plus blancs. On n'a pas beaucoup parlé, on n'a fait que s'embrasser, tout un jour à s'embrasser... et j'ai aimé ça. Comme dans une boum. Au-delà du temps je ne savais pas qui était l'enfant ou l'amant de l'autre, je crois qu'on s'aimait tout simplement et qu'on se mangeait.

Le soir Calou comprit que le loup était dans la bergerie, ce fut plus difficile, il voulut reprendre la main si l'on peut dire. Le bisou du soir de Lila fut bref, et sans élan.

Le jour d'après nous allions visiter le pays de Cau et Etretat, je ne me souviens que des bas froissés de Lila, de ses tétons durcis, de ses jarretelles blanches, de sa culotte noire en dentelle, au parfum de l'amour entre ses cuisses, au gout de son extase dans ma bouche. Pendant qu'elle branlait son Calou j'aspirais son clitoris avec délectation, à genoux entre ses cuisses, chaque goutte de son plaisir était pour moi un repas de roi. C'est Calou qui a dit stop, dommage... encore...

Le jour d'après je revenais vers les soucis, ma future ex avait mis à jour mon impertinence de mari, ce fut terrible,

injuste mais incontestable, pris la main dans la culotte d'autrui je ne pouvais nier...

Elle m'a demandé si elle pouvait téléphoner à Lila, je lui ai donné son numéro de téléphone, Lila était une libertine et s'en tapait complètement, je ne sais pas ce qu'elles se sont dit mais mon ex à la fin n'a pas pleuré, elle est venue vers moi et m'a embrassé comme elle ne le faisait plus depuis de longs mois. Nous avons passé une nuit d'amour exceptionnelle même si au fond du cœur nous savions que ce pouvait être la dernière. L'extase se finit en pleurs.

Quelques temps après une tempête s'abattit sur moi, les problèmes s'accumulèrent et finirent par nous séparer, c'était inéluctable.

Aujourd'hui je ne regrette pas d'avoir vécu cette étape de tendresse un peu perverse entre deux prisons d'amour.

Sois heureuse Lila, tu le mérites bien, je t'aime aussi...

**Non Consigné,**